

## Résumés

**The Educational Project:** Gary J. Anderson 94  
**from policy to practice** Jayne M. Rahming

Au Québec les mouvements réformistes du début des années 1960 ont précipité des changements spectaculaires dans tout le système d'enseignement. Regroupement d'écoles en districts plus importants, évolution du cycle secondaire complet, adoption du niveau CEGEP et expansion du système universitaire. Le contrôle du système qui était exercé en grande partie par l'Eglise est passé entre les mains de groupes tels que des commissaires élus, des syndicats professionnels et une bureaucratie gouvernementale centralisée. Les programmes d'études n'ont pas seulement été simplement élargis mais ils font l'objet de remaniements constants. Pas entièrement satisfait de ces réformes majeures, le ministère de l'Éducation du Québec a élaboré le concept du projet d'enseignement. Qu'est-ce que ce projet d'enseignement et quel intérêt présente-t-il pour la communauté anglophone du Québec?

Nous estimons que ce concept, même si son intention d'asseoir l'école plus fermement dans son milieu est explicite, a fait l'objet de diverses interprétations et qu'il demeure ambigu dans son application. De plus, il est nécessaire d'interpréter les politiques éducatives qui visent avant tout les écoles francophones par rapport au contexte du système des écoles anglophones. Même si une bonne partie de la phraséologie de ce projet d'enseignement (transparence, cohérence, proche du vécu de l'élève) peut sans doute être traduit, il n'est pas certain que ces notions de politique soient facilement assimilables dans le contexte de la pensée éducative telle qu'elle s'exprime actuellement dans la communauté anglophone.

**The Educational Project:  
a convivial tool?**

Norman Henchey

149

Peut-on légiférer l'individualité et l'initiative ainsi qu'un esprit de corps? Doit-on faire naître ces phénomènes au moyen de règlements ou directives ministériels? Pour résumer cette étude, Norman Henchey analyse l'histoire de ces écoles pas tout à fait insolites et y décode des caractéristiques communes à l'enseignement de l'anglais qui font preuve d'une certaine affinité pour les critères et les intentions du projet d'enseignement, aussi étrangères que ces manifestations technologiques puissent paraître au pluralisme pragmatique des écoles anglaises. Il constate les illusions qui sont nées au Québec devant les contradictions apparentes des récentes initiatives ministérielles. Mais se tournant vers l'avenir, il signale une liste de transformations remarquables dans le milieu de l'enseignement qui proviendront du succès de l'exécution du projet que prévoit le Ministère (pourvu que ces prévisions ne soient pas en soi une illusion née du concept directeur du projet d'enseignement).